

formé de la somme que le gouvernement a retenue dans cette vue sur leur solde, somme évaluée au chiffre global de \$15,000,000.

D'après les chiffres les plus récents, il y avait outre-mer 286,304 soldats canadiens à rapatrier comme suit: Dans l'Ontario, 121,000; dans Québec, 39,000; dans le Nouveau-Brunswick, 12,500; dans la Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince-Edouard, 15,500; dans le Manitoba, 33,500; dans la Saskatchewan, 18,500; dans l'Alberta, 21,500; dans la Colombie-Anglaise, 25,000. On croit pouvoir ramener, au début, 20,000 hommes par mois. Il y en aurait 10,000 de revenus pour Noël. Au Canada, la démobilisation se fait partout petit à petit.

Une enquête conduite auprès de nos braves a permis de connaître à quoi, le plus grand nombre se destineront, une fois rentrés dans la vie civile. Plus de 100,000 se sont déjà déclarés prêts à se consacrer à l'agriculture. Ils auront et des terres et l'entraînement agricole nécessaire. Souhaitons-leur bon succès et persévérance. A quelque chose épreuve est bonne: souhaitons que ce magnifique apport d'hommes imprime à la colonisation le plus bel élan!

—On donne de nouveaux chiffres sur l'étendue de notre participation à la grande guerre. Au 4 août 1914, le Canada comptait une force permanente d'à peine 3,000 hommes, et 60,000 hommes de milice. Au 11 novembre 1918, à la fin des hostilités, il avait envoyé outre-mer 418,980 soldats. Au 31 octobre, les pertes s'élevaient à au delà de 200,000, ainsi distribuées: plus de 50,000 morts; 152,000 blessés, et (à la cessation des hostilités) 2,800 prisonniers. Sur au delà de 80,000 conscrits, Québec a fourni 20,000 hommes, dont 12,000 pour le district militaire de Montréal et 8,000 pour celui de Québec.

Le conseil municipal de Longueuil a décidé d'élever un monument à la mémoire des braves de cette ville morts au champ d'honneur. C'est là un bel exemple d'intelligent patriotisme, qui devrait être imité un peu partout.

—La souscription à l'Emprunt de la Victoire a atteint près de \$700,000,000. Notre ville a fourni à peu près sa quote part de \$7,000,000. La campagne pour l'Emprunt de l'an dernier avait donné \$420,000,000. On a donc lieu d'être très fier des derniers résultats.

—Trois nouveaux directeurs sont ajoutés à la Commission d'administration du Canadien-Nord, laquelle administrera aussitôt l'Intercolonial et le Transcontinental et s'appellera d'icrénant la Commission des Chemins de fer canadiens: Ce sont Sir Hormidas Laporte, de Montréal, ci-devant président de la Commission des achats du gouvernement; M. A.-P. Barnhill, avocat en vue de Saint-Jean, N. B., et M. Cantley, président de la Nova Scotia Steel Company, de New-Glasgow. Sir Hormidas Laporte est un de nos hommes d'affaires canadiens-français les plus éminents. M. C.-A. Hays est nommé gérant-

général du trafic, et et la Commission des Chemins de fer canadiens transporte ses pénates de Moncton à Toronto.

—M. Hugh Clark, secrétaire au département de la Milice, succède à M. F.-B. McCurdy, secrétaire démissionnaire au département du rétablissement civil des soldats.

—L'Allemagne aura à payer tous les pots cassés, ce qui représentera une jolie indemnité: le gouvernement a prié tous ceux qui auraient des réclamations à faire valoir, du fait de la guerre sous-marine, de la résiliation de contrats avec les neutres, etc., à lui soumettre ces réclamations, pour qu'il en dresse des listes. M. Thomas Mulvey, sous secrétaire d'Etat, est l'officier préposé à cette tâche.

—Révocation de l'arrêt en conseil de 1917 restreignant l'émission de débentures provinciales, municipales et scolaires pendant la guerre. Pareillement, il n'est plus interdit aux hommes de 18 à 45 ans de franchir la frontière sans passeport.

L'arrêt en conseil prohibant les I. W. W. et toutes les associations similaires se trouve, par contre, et fort sagement, étendu aux "*organisations qui prônent l'accaparement par la force de toute propriété*" ou encore "*l'abolition avec violence de la propriété privée*", à celles qui permettent aux ouvriers de s'engager "*avec l'intention arrêtée de retarder la production, et ainsi de diminuer les profits du patron*", et à toute autre intervention frauduleuse". Le gouvernement fera bien de sévir. Car il y a du bolchévisme à plus d'un endroit. Tout récemment encore, une assemblée socialiste a fait retentir le Temple du Travail à Toronto de déclamation plus qu'extravagantes contre la capital et contre l'autorité. Un membre a demandé l'établissement d'un gouvernement socialiste au Canada... On aura commencé à voir où conduit la liberté de s'assembler pour tout dire et tout démolir!

—Sir Wilfrid Laurier est, à London, l'hôte d'honneur des libéraux de l'Ouest ontarien. Il cause de l'après-guerre. Les libéraux de cette section de la province-sœur avaient constitué, sur ces entrefaites, une Association, composée des délégués de 31 districts électoraux. On ne perd pas de vue la réorganisation de la Convention libérale canadienne, qui regrouperait le parti libéral par tout le Canada.

—Convention annuelle, à Ottawa, de l'Association canadienne d'Education. On y discute l'uniformité des livres d'une province à l'autre. Et l'Association se réorganise: elle choisira ses administrateurs parmi les officiers des départements de l'Instruction publique dans chaque province, et elle aura comme but de "*renseigner chaque province sur ce que font les autres*" en matière d'éducation. Il est bon de mettre le public en garde contre les tendances par trop centralisatrices de cette Dominion Educational Association.

—Grève des employés des pulperies Booth aux Chutes Chaudière, à Ottawa. Ils demandent des salaires plus élevés et un arbitrage.